

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

2 JUIN 1994

PROJET DE LOI

**modifiant le titre 1^{er}, chapitre 1^{er},
section 7, sous-section 2, de la
nouvelle loi communale, en ce qui
concerne le statut pécuniaire
du secrétaire communal**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR
M. SCHELLENS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré un premier examen
à ce projet de loi transmis par le Sénat au cours de sa
réunion du 30 juin 1993.

(1) Composition de la Commission :

Président a.i. : M. Bertouille.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Breyne, Tant, Van Eet-
velt, Vanleenhove, N.
P.S. MM. Dufour, Féaux, Har-
megnies (M.), Namotte.
V.L.D. MM. Beysen, Cortois, Pier-
co, Van houtte.
S.P. MM. Dielens, Peeters (L.),
Schellens.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.
P.S.C. MM. Detremmerie, Sénéca.
Ecolo/ Agalev VI. MM. Cheron, Thiel.
Blok M. Dewinter.

B. — Suppléants :

MM. Demuyt, Marsoul, Schuer-
mans, Taylor, Van der Poorten, Van
Peel.
MM. Canon, Eerdeken, Henry,
Janssens, Léonard.
MM. Coveliers, Demeulenaere, De-
swaene, Dewael, Taelman.
MM. Bourgeois (M.), Sleenckx,
Swennen, Vande Lanotte.
MM. Hazette, Severin, Simonet.
M. Charlier (Ph.), Mme de T'Ser-
claes, M. Hiance.
Mme Aelvoet, M. Detienne, Mme
Dua.
MM. De Man, Van den Eynde.

Voir :

- 1074 - 92 / 93 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 à 5 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 7 : Texte adopté par la Commission.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

2 JUNI 1994

WETSONTWERP

**tot wijziging van titel 1, hoofdstuk 1,
afdeling 7, onderafdeling 2, van
de nieuwe gemeentewet, wat de
bezoldigingsregeling van de
gemeentesecretaris betreft**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE ZAKEN
EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER SCHELLENS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig door de Senaat
overgezonden wetsontwerp een eerste maal bespro-
ken tijdens haar vergadering van 30 juni 1993.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter a.i. : de heer Bertouille.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Breyne, Tant, Van Eet-
velt, Vanleenhove, N.
P.S. HH. Dufour, Féaux, Har-
megnies (M.), Namotte.
V.L.D. HH. Beysen, Cortois, Pierco,
Van houtte.
S.P. HH. Dielens, Peeters (L.),
Schellens.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.
P.S.C. HH. Detremmerie, Sénéca.
Ecolo/ Agalev VI. HH. Cheron, Thiel.
Blok H. Dewinter.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Demuyt, Marsoul, Schuer-
mans, Taylor, Van der Poorten, Van
Peel.
HH. Canon, Eerdeken, Henry,
Janssens, Léonard.
HH. Coveliers, Demeulenaere,
Deswaene, Dewael, Taelman.
HH. Bourgeois (M.), Sleenckx,
Swennen, Vande Lanotte.
HH. Hazette, Severin, Simonet.
H. Charlier (Ph.), Mevr. de T'Ser-
claes, H. Hiance.
Mevr. Aelvoet, H. Detienne, Mevr.
Dua.
HH. De Man, Van den Eynde.

Zie :

- 1074 - 92 / 93 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 tot 5 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 7 : Tekst aangenomen door de Commissie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

Le 3 novembre 1993, M. M. Harmegnies a proposé d'ajourner l'examen jusqu'au moment où le plan global du gouvernement pour l'emploi, la compétitivité et la sécurité sociale, qui faisait alors l'objet de négociations, aurait été traduit en dispositions légales et réglementaires. Cette proposition a été adoptée à l'issue d'une large discussion, par 16 voix contre 2.

L'examen a été repris et clôturé le 26 mai 1994.

REUNION DU 30 JUIN 1993

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

Les secrétaires communaux demandent depuis longtemps que leur fonction soit revalorisée sur les plans fonctionnel et pécuniaire. Ces aspirations sont bien compréhensibles. Le secrétaire communal assume en effet d'importantes responsabilités et son traitement n'est pas toujours en rapport avec les connaissances requises et les prestations effectuées, en particulier dans les petites communes.

La loi du 17 octobre 1990 modifiant la nouvelle loi communale (*Moniteur belge* du 14 décembre 1990) a en outre redéfini la fonction de secrétaire communal. La revalorisation de cette fonction dans le cadre de la loi précitée, dont ils étaient d'ailleurs demandeurs, a accru les responsabilités des secrétaires communaux.

Ces derniers souhaitent en bonne logique que leur traitement reflète cette évolution. Tel est l'objet du projet de loi à l'examen, qui était initialement une proposition de loi de MM. Cardoen, Crucke et consorts (Doc. Sénat n° 551-1).

Il ne faut pas non plus oublier que les secrétaires communaux sont, avec les receveurs communaux, les seuls agents porteurs d'un grade légal (la fonction de commissaire de police n'est en effet « *de jure* » plus reprise dans les grades légaux). Cela implique qu'en principe, plus aucune augmentation barémique ne peut être accordée à cette catégorie, à moins que les montants soient modifiés dans la loi elle-même. La plupart des secrétaires communaux ont cependant également reçu les augmentations de traitement de 2 x 3 % qui ont été accordées au cours des dernières années aux autres agents communaux.

Les communes ont été autorisées à le faire par des circulaires ministérielles sans que les montants légaux aient été adaptés.

Il faut dès lors tenir compte du fait que les augmentations barémiques prévues par la loi en projet constituent — en tout cas à concurrence de 6 % — une adaptation à la situation existante.

Op 3 november 1993 stelde de heer M. Harmegnies voor om de verdere bespreking te verdagen tot na de omzetting — in wettelijke en reglementaire bepalingen — van het globaal plan van de Regering voor de werkgelegenheid, het concurrentievermogen en de sociale zekerheid, waarover op die datum nog onderhandeld werd. Dit voorstel werd na een ruime gedachtenwisseling aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Op 26 mei 1994 tenslotte werd de bespreking van het wetsontwerp voortgezet en afgerond.

VERGADERING VAN 30 JUNI 1993

I. — INLEIDING DOOR DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN AMBTENARENZAKEN

De gemeentesecretarissen dringen reeds geruime tijd aan op een functionele en pecuniaire herwaardering van hun ambt. Men kan begrip opbrengen voor deze verzuchtingen. De gemeentesecretaris draagt immers een belangrijke verantwoordelijkheid en, zeker voor wat de kleinere gemeenten betreft, staat de bezoldiging niet steeds in verhouding tot de vereiste kennis en de geleverde prestaties.

Daarenboven werd de positie van de secretarissen geherdefinieerd door de wet van 17 oktober 1990 tot wijziging van de nieuwe gemeentewet (*Belgisch Staatsblad* van 14 december 1990). Dank zij de in voornoemde wet geregelde herwaardering van hun functie — waarvoor ze overigens vragende partij waren — werd hen een nog grotere verantwoordelijkheid toegemeten.

Logischerwijze wensen de gemeentesecretarissen zulks weerspiegeld te zien in hun bezoldiging. Dit laatste is het voorwerp van onderhavig wetsontwerp, oorspronkelijk overigens een wetsvoorstel van de heren Cardoen en Crucke c.s. (Stuk Senaat n° 551-1).

Men mag tevens niet uit het oog verliezen dat de gemeentesecretarissen, samen met de gemeenteontvangers, nog de enige houders zijn van een wettelijke graad in de gemeente (het ambt van politiecommissaris wordt « *de iure* » inderdaad niet meer onder de wettelijke graden gerekend). Zulks impliceert dat aan deze categorieën principieel geen baremieke verhogingen kunnen worden toegekend, tenzij de bedragen in de wet zelf worden gewijzigd. Toch hebben ook de gemeentesecretarissen de weddeverhogingen ten belope van 2 x 3 %, die de voorbije jaren aan het overige gemeentepersoneel werden toegekend, meestal uitbetaald gekregen.

De gemeenten werden hiertoe gemachtigd door ministeriële omzendbrieven, zonder dat de wettelijke bedragen evenwel werden aangepast.

Bij de beoordeling van onderhavig wetsontwerp past het dan ook er rekening mee te houden dat de baremieke verhogingen — althans ten belope van 6 % — een aanpassing zijn aan de bestaande toestand.

Les dispositions proposées ont fait l'objet d'une tentative de dialogue avec les régions en tant qu'autorités de tutelle des communes. Etant donné que les régions préféreraient en fait régler ce problème elles-mêmes, ce dialogue s'est malheureusement avéré impossible.

Enfin, le ministre plaide pour que le Parlement se prononce sur ce projet à l'examen dans un délai raisonnable, étant donné qu'en vertu de l'article 4, la loi devrait entrer en vigueur avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1993.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Bertouille reconnaît l'importance de ce projet de loi, qui prévoit une revalorisation substantielle du statut pécuniaire des secrétaires communaux. Afin de bien évaluer les implications financières, il y a par ailleurs lieu de tenir compte de la décision du Conseil des ministres du 4 juin 1993, qui vise à fixer l'échelle du traitement des secrétaires des centres publics d'aide sociale à 97,5 % de l'échelle du traitement des secrétaires communaux pour toutes les classes de communes.

Jusqu'à présent, ce rapport était de l'ordre de 87,5 %. Compte tenu de certaines activités locales du centre concerné, elle peut être augmentée jusqu'à 97,5 % au maximum (voir l'article 13, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 5 octobre 1984 fixant les dispositions générales d'établissement des statuts administratif et pécuniaire des secrétaires et des receveurs des centres publics d'aide sociale).

Il convient cependant tout d'abord de faire l'histoire des règles qui régissent la fixation de l'échelle du traitement des secrétaires communaux. A cet égard, il y a lieu de faire observer que plusieurs dispositions légales ne sont en fait plus observées depuis près de 30 ans.

a) La loi du 3 juin 1957 prévoyait pour chacune des 22 classes de commune les montants minimums et maximums obligatoires en matière de traitement des secrétaires communaux. Ces montants ont été régulièrement adaptés par les communes à la suite de concertations syndicales, qui, en tant que telles, n'ont cependant jamais été réglées par la loi.

A la suite des difficultés rencontrées lors de la concertation syndicale, les adaptations n'ont dès lors pas été effectuées en vertu d'une modification de la loi ni en vertu d'un arrêté royal. Les adaptations des traitements ont dès lors été effectuées depuis 1957 en vertu de circulaires ministérielles qui, même si elles n'étaient pas obligatoires, permettaient néanmoins aux communes d'adapter les montants prévus dans la loi de 1957. Le pouvoir de tutelle ne s'y est d'ailleurs jamais opposé.

b) S'il est vrai que la loi du 18 mars 1991 modifiant la nouvelle loi communale maintient les 22 catégories de communes en ce qui concerne les échelles de traitement des secrétaires communaux, elle a

Er werd getracht om rond de hier voorgestelde bepalingen een dialoog aan te gaan met de gewesten als toezichhoudende overheid van de gemeenten. Aangezien de gewesten de problematiek eigenlijk liefst zelf wensten te regelen, bleek zulke dialoog spijtig genoeg onmogelijk.

De minister pleit er ten slotte voor om alleszins binnen een redelijke termijn een beslissing omtrent dit wetsontwerp te nemen, aangezien artikel 4 de inwerkingtreding retroactief bepaalt op 1 januari 1993.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Bertouille erkent het belang van dit wetsontwerp dat een aanzienlijke herwaardering van de bezoldigingsregeling der gemeentesecretarissen inhoudt. Teneinde de financiële implicaties goed in te schatten, dient men tevens rekening te houden met de beslissing van de ministerraad dd. 4 juni 1993, ertoe strekkende de weddeschalen van de secretarissen van de OCMW's, voor alle klassen van gemeenten vast te stellen op 97,5 % van de weddeschalen der gemeentesecretarissen.

Tot nu toe wordt deze verhouding bepaald op 87,5 %. Rekening gehouden met zekere plaatselijke activiteiten van het betrokken centrum kan zij verhoogd worden tot maximum 97,5 % (zie artikel 13, § 1, van het koninklijk besluit van 5 oktober 1984 tot vaststelling van de algemene bepalingen inzake het administratief en geldelijk statuut van de secretarissen en de ontvangers van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn).

Vooreerst past het evenwel een historiek te geven van de regels die de vaststelling van de weddeschalen der gemeentesecretarissen beheersen. Waarbij onmiddellijk mag worden opgemerkt dat een aantal wettelijke bepalingen reeds gedurende ± 30 jaar eigenlijk niet meer worden nageleefd.

a) De wet van 3 juni 1957 bepaalde, voor elk van de 22 klassen van gemeenten, verplichtende minimum- en maximumbedragen inzake de wedden van de gemeentesecretarissen. Deze bedragen werden door de gemeenten *de facto* regelmatig aangepast na het voeren van een syndicaal overleg dat nooit als zodanig wettelijk werd geregeld.

De aanpassingen gebeurden derhalve niet krachtens een wetswijziging, noch krachtens een koninklijk besluit ten gevolge van de moeilijkheden bij de syndicale concertatie. De weddeaanpassingen gebeurden sedert 1957 wel op basis van ministeriële omzendbrieven, die als zodanig geen dwingend karakter vertoonden, doch de gemeenten toelieten om de in de wet van 1957 voorziene bedragen aan te passen. De voorgdijverheid verzette zich hier trouwens op geen enkel moment tegen.

b) De wet van 18 maart 1991 tot wijziging van de nieuwe gemeentewet handhaafde met betrekking tot de weddeschalen van de gemeentesecretarissen de 22 klassen van gemeenten, doch paste de bedragen

néanmoins adapté les montants à la réalité. Depuis lors, de nouvelles adaptations des traitements (à concurrence de 2 x 3 %) ont cependant été effectuées sur la base de circulaires ministérielles. Autrement dit, le ministre de l'Intérieur n'a pas utilisé la disposition de l'article 28, § 1^{er}, troisième alinéa, de la nouvelle loi communale, qui prévoit que « Le Roi peut adapter ces montants dans les trois mois de l'entrée en vigueur de toute mesure générale modifiant les échelles de traitements attachées aux grades du personnel des administrations provinciales et locales. »

On peut se demander pourquoi de tels arrêtés royaux n'ont pas été pris en vue d'adapter les montants dans la loi même. L'appréciation de l'augmentation barémique proposée en eût été simplifiée.

c) L'article 30 de la nouvelle loi communale, qui concerne les augmentations biennales et l'amplitude de carrière n'a pas été adapté en 1991. L'article 2 du projet à l'examen y apporte une modification.

La disposition de 1957 fixait l'amplitude de la carrière à 22 ans pour tout le monde. A l'occasion d'une modification de la loi communale, deux principes ont été énoncés à l'article 30, à savoir :

1. « Le secrétaire a droit à des augmentations biennales qui ne peuvent être inférieures à 5 % du minimum pour les communes de 2 000 habitants et moins, à 4 % pour les communes de 2 001 à 4 000 habitants et à 3 % pour les autres communes. » (premier alinéa);

2. « L'amplitude de la carrière du secrétaire ne peut être supérieure à vingt-six ans, ni inférieure à quinze ans, sauf pour les secrétaires qui bénéficient d'un régime plus favorable en cette matière au 1^{er} janvier 1955. » (troisième alinéa).

Pourquoi avoir fixé cette amplitude à 15 ans minimum et à 26 ans maximum ? Parce que la fonction de secrétaire communal (et le traitement y afférent) est assimilée à une fonction d'administration générale, pour laquelle l'amplitude de la carrière varie :

- secrétaires de communes de moins de 5 000 habitants/sous-chef de bureau;
- secrétaires de communes de 5 001 à 10 000 habitants/secrétaire d'administration;
- secrétaires de communes de plus de 10 000 habitants/directeur;
- secrétaires des plus grandes communes/directeur général.

Cette assimilation était nécessaire pour que les prestations antérieures puissent être prises en compte. Cela se fait du reste en vertu de certains arrêtés royaux.

Dans les prestations antérieures, on distingue celles qui sont prises en compte entièrement (« prestations dites majeures ») et celles qui ne le sont que partiellement (« prestations dites mineures »).

aan de realiteit aan. Sedertdien werden evenwel opnieuw weddeaanpassingen ten belope van 2 x 3 % doorgevoerd op basis van ministeriële omzendbrieven. De minister van Binnenlandse Zaken maakte met andere woorden geen gebruik van de in artikel 28, § 1, 3^e lid, van de nieuwe gemeentewet geboden mogelijkheid, met name : « De Koning kan deze bedragen aanpassen binnen drie maanden na de inwerkingtreding van iedere algemene maatregel tot wijziging van de weddeschalen verbonden aan de graden van het personeel van de provinciale en lokale besturen. »

Men kan zich de vraag stellen waarom geen zulke koninklijke besluiten werden genomen om de bedragen in de wet zelf aan te passen. Dit had de beoordeling van de thans voorgestelde baremieke verhoging eenvoudiger gemaakt.

c) Artikel 30 van de nieuwe gemeentewet met betrekking tot de tweejaarlijkse verhoging en de geldelijke loopbaanspreiding, werd in 1991 niet aangepast. Thans wordt wel een wijziging voorgesteld (artikel 2).

De wettelijke regeling uit 1957 voorzag oorspronkelijk in een spreiding van de weddeverhogingen voor iedereen over 22 jaar. Nadien werden, ter gelegenheid van een wijziging van de gemeentewet, 2 principes opgenomen in artikel 30, zijnde :

1. « De secretaris heeft recht op tweejaarlijkse verhogingen, die niet minder mogen bedragen dan 5 % van het minimum voor gemeenten van 2 000 inwoners en minder, 4 % voor gemeenten van 2 001 tot 4 000 inwoners en 3 % voor de overige gemeenten. » (1^e lid);

2. « De weddeverhogingen van de secretaris mogen niet gespreid worden over meer dan zesentwintig jaar, noch over minder dan vijftien jaar, behalve voor de secretarissen die op 1 januari 1955 op dit stuk een gunstiger regeling genieten. » (3^e lid).

Waarom deze spreiding over minimum 15 en maximum 26 jaar ? De reden hiervan is dat de functie van gemeentesecretaris (en de wedde) geassimileerd is aan functies van algemeen bestuur, waarvan de geldelijke loopbaanspreiding onderling verschilt :

- secretarissen van gemeenten met minder dan 5 000 inwoners / onderbureauchef;
- secretarissen van gemeenten met 5 001 tot 10 000 inwoners / bestuurssecretaris;
- secretarissen van gemeenten met meer dan 10 000 inwoners / directeur;
- secretarissen van de grootste gemeenten / directeur-generaal.

Deze assimilatie kwam tot stand omdat men de voorheen geleverde prestaties moet kunnen in aanmerking nemen. Dit gebeurt overigens op basis van bepaalde koninklijke besluiten.

In de voorheen geleverde prestaties onderscheidt men die welke volledig (de « zogenaamd volledige prestaties ») en die welke slechts gedeeltelijk (de « zogenaamd onvolledige prestaties ») in aanmerking worden genomen.

Un exemple permettra de mieux saisir la distinction :

- les prestations antérieures dans le cadre d'un emploi de niveau 1 peuvent être entièrement valorisées dans l'échelle de traitement de secrétaire communal;

- les prestations antérieures dans le cadre d'un emploi de niveau 2 ne peuvent être valorisées qu'à concurrence de 2/3.

Cette distinction n'apparaît plus dans le projet à l'examen, qui prévoit que l'amplitude de la carrière est égale à 15 ans.

Il est du reste également important d'être informé de l'âge minimum qui est pris en compte pour la valorisation de ces prestations. Dans la Fonction publique, certaines carrières commencent à 25 ans, d'autres à 23 ou 21 ans.

Il existe des règles sur toutes ces matières (voir du reste les articles 31 et suivants de la nouvelle loi communale, et afin de pouvoir se former un jugement objectif sur le projet à l'examen, il s'impose d'obtenir un complément d'information sur l'article 2.

M. Bertouille déplore ensuite le manque de concertation avec les Régions.

Le Sénat s'est même référé à un avis négatif des Régions, qui sont somme toute les autorités de tutelle des communes.

Tout cela aura pour résultat que chaque commune pourra en théorie utiliser une échelle de traitement différente.

Aussi présente-t-il un amendement (Doc. n° 1074/2) visant à obliger les conseils communaux à respecter les limites minimum et maximum prévues par la loi en matière d'échelles de traitement des secrétaires communaux. Ces montants doivent constituer des droits afin d'assurer une indépendance suffisante du secrétaire communal.

Il présente ensuite un amendement (n° 2) visant à supprimer l'article 2, de manière à ce que le conseil communal dispose d'un pouvoir d'appréciation en ce qui concerne l'amplitude de la carrière pécuniaire.

L'article 30 actuel de la nouvelle loi communale ne doit dès lors pas être modifié, eu égard notamment aux considérations émises au point c).

Si l'on adopte tel quel le texte à l'examen, les conseils communaux risquent d'ailleurs d'appliquer aux secrétaires communaux des échelles de traitement moins élevées qu'ils n'en avaient initialement l'intention, ceci afin de compenser l'obligation de fixer l'amplitude de leur carrière à quinze ans.

L'intervenant souligne enfin que le projet de loi à l'examen aura une incidence considérable sur les finances communales. L'adaptation des échelles de traitement des secrétaires communaux influencera en effet également les traitements des receveurs communaux et ceux des secrétaires et receveurs des CPAS.

Een voorbeeld kan dit verduidelijken :

- vroeger geleverde prestaties in het kader van een betrekking van niveau 1 kunnen volledig worden gevaloriseerd in de weddeschaal van gemeentesecretarissen;

- vroeger geleverde prestaties in het kader van een betrekking van niveau 2 kunnen slechts ten belope van 2/3 worden gevaloriseerd.

In het onderhavige wetsontwerp dat de spreiding eenvormig op 15 jaar vaststelt, is van dit alles geen spoor terug te vinden.

Van de andere kant is het eveneens van belang te worden ingelicht over de in aanmerking genomen minimumleeftijd voor de valorisatie van deze prestaties. In het openbaar ambt beginnen zekere carrières op 25 jaar, doch andere op 23 of 21 jaar.

Omtrent dit alles bestaan regels (zie trouwens artikel 31 en volgende van de nieuwe gemeentewet) en teneinde zich in alle objectiviteit een oordeel over het onderhavige wetsontwerp te kunnen vormen, dringt zich omtrent artikel 2 bijkomende informatie op.

De heer Bertouille vervolgt met te betreuren dat er geen voldoende concertatie met de gewesten heeft plaats gevonden.

In de Senaat werd zelfs gerefereerd naar een negatief advies van de gewesten, die tenslotte de voogdij-overheid van de gemeenten uitmaken.

Gevolg van dit alles is dat elke gemeente in theorie een verschillende weddeschaal zal kunnen hanteren.

Vandaar het eerste amendement (Stuk n° 1074/2) dat ertoe strekt de gemeenteraden te verplichten de in de wet bepaalde minimum- en maximumgrenzen inzake de weddeschalen van de gemeentesecretarissen te respecteren. Deze bedragen behoren een recht te zijn teneinde een voldoende onafhankelijkheid van de secretaris te waarborgen.

Daartegenover staat het tweede amendement dat ertoe strekt artikel 2 weg te laten, zodat de gemeenteraad een beoordelingsbevoegdheid behoudt met betrekking tot de geldelijke loopbaanspreiding.

Het huidige artikel 30 van de nieuwe gemeentewet dient dan ook niet te worden gewijzigd mede gelet op de onder c) gemaakte beschouwingen.

Indien men de voorliggende tekst als zodanig aanneemt, bestaat overigens het gevaar dat de gemeenteraden, ter compensatie van de verplichte spreiding van de weddeverhogingen over 15 jaar, lagere weddeschalen voor de gemeentesecretarissen zullen hanteren dan oorspronkelijk in hun bedoeling lag.

Tenslotte vraagt spreker aandacht voor de belangrijke financiële gevolgen die onderhavig wetsontwerp voor de gemeentefinanciën met zich zullen brengen. De aanpassing van de weddeschalen voor de gemeentesecretarissen zal immers ook invloed hebben op de wedden van de gemeenteontvangers en op deze van de secretarissen en de ontvangers van de OCMW's.

A cela s'ajoute encore la péréquation des pensions communales.

Est-il possible de préciser les conséquences financières du projet pour chacune des 22 classes de commune ?

*
* *

M. Dufour est en principe favorable à une augmentation sensible, et selon lui méritée, des traitements des secrétaires communaux.

Leurs responsabilités se sont considérablement étendues ces dernières années et, étant donné que de nombreuses communes occupent très peu d'agents du niveau 1, ils ne peuvent guère déléguer de compétences à des adjoints. Ils doivent dès lors prêter de nombreuses heures supplémentaires non rétribuées.

Le secrétaire communal est également le premier conseiller du bourgmestre et du conseil communal.

L'intervenant ne peut cependant marquer son accord sur le projet de loi à l'examen, et ce pour les raisons suivantes :

1) Malgré les fusions, on se fonde toujours sur les 22 catégories de communes. Ce classement, qui date d'il y a plus de 30 ans, est complètement dépassé. Il n'y a d'ailleurs pratiquement plus de communes qui appartiennent aux 8 premières catégories (jusqu'à 2 500 habitants).

Il s'indiquerait de classer les communes en quatre catégories :

- les grandes villes (environ 5);
- les villes ayant un rayonnement régional (une vingtaine);
- les communes moyennes (environ 500);
- les petites communes comptant, par exemple, moins de 5 000 habitants.

Le cadre des communes moyennes de 10 à 15 000 habitants est généralement assez limité, de sorte que le volume de travail du secrétaire communal est considérable. Une reclassification des communes permettrait de revaloriser encore davantage de nombreux secrétaires communaux. L'administration d'une commune de 5 000 habitants n'est d'ailleurs pas si différente de celle d'une commune de 10 000 habitants.

2) A l'instar des secrétaires communaux, les bourgmestres ont droit à une revalorisation de leur statut pécuniaire.

A l'heure actuelle, les émoluments de ces mandataires qui sont à la tête de l'organe exécutif des communes de 10 000 à 50 000 habitants sont en effet peu élevés par rapport aux charges et responsabilités qu'ils endossent.

3) En Wallonie, à la différence de la Flandre, aucun accord n'a été conclu à propos d'une révision générale des barèmes du personnel communal. Vu la situation financière difficile dans laquelle se trouvent de nombreuses communes, on est en droit de se demander comment celles-ci pourront faire face à des

Men vergete daarenboven de perekwatie van de gemeentelijke pensioenen niet.

Kunnen deze financiële gevolgen duidelijk worden gemaakt voor elk van de 22 klassen van gemeenten ?

*
* *

De heer Dufour is het er principieel mee eens dat de gemeentesecretarissen recht hebben op een aanzienlijke verhoging van hun weddeschalen.

Hun verantwoordelijkheden zijn de laatste jaren in belangrijke mate toegenomen en, gelet op het feit dat in vele gemeenten zeer weinig mensen van niveau 1 in dienst zijn, kunnen ze weinig bevoegdheden delegeren aan adjuncten. Vele onbetaalde overuren zijn daar vaak het gevolg van.

De gemeentesecretaris is daarenboven de eerste raadsman van de burgemeester en van de gemeenteraad.

Toch kant spreker zich tegen het onderhavige wetsontwerp om een aantal redenen :

1) Ondanks de fusie-operatie, gaat men nog steeds uit van 22 klassen van gemeenten. Dit van ruim 30 jaar geleden daterend onderscheid is volledig achterhaald. Er zijn trouwens bijna geen gemeenten meer die thuis horen in de eerste 8 klassen (tot 2 500 inwoners).

Het ware aangewezen over te gaan tot de indeling van de gemeenten in een viertal klassen :

- de grote steden (een 5-tal);
- de steden met een gewestelijke uitstraling (een 20-tal);
- de middelgrote gemeenten (een 500-tal);
- de kleine gemeenten van bijvoorbeeld minder dan 5 000 inwoners.

Voor de middelgrote gemeenten van 10 à 15 000 inwoners hebben vaak een niet al te uitgebreid kader, zodat de gemeentesecretaris een zware arbeidsbelasting ondervindt. Een herindeling van de klassen van gemeenten zou de mogelijkheid bieden vele gemeentesecretarissen nog beter te herwaarderen. Het besturen van een gemeente van 5 000 inwoners dan wel een van 10 000 inwoners, is in de praktijk trouwens niet zo verschillend.

2) Evenveel als de gemeentesecretarissen, hebben ook de burgemeesters en schepenen recht op een financiële herwaardering.

Momenteel is de bezoldiging van deze uitvoerende mandatarissen in de gemeenten van 10 000 tot 50 000 inwoners inderdaad weinig in verhouding tot de door hen gedragen lasten en verantwoordelijkheden.

3) In tegenstelling tot Vlaanderen, werd in Wallonië nog geen akkoord bereikt over een algemene herziening van de weddeschalen voor het gemeentepersoneel. Gelet op de moeilijke financiële toestand waarin vele gemeenten verkeren, kan men zich afvragen hoe zij substantiële loonsverhogingen zullen

augmentations de traitement substantielles. Il est notamment à craindre que certaines d'entre elles ne songent à diminuer le nombre d'emplois.

A la veille des élections communales, on peut de toute façon s'attendre à une forte pression syndicale en vue de parvenir à un accord sur une révision générale des barèmes.

Compte tenu de cette dernière considération, *M. Dufour* estime qu'il serait prématuré — même si cela se justifie pleinement — d'accorder dès à présent une importante augmentation barémique aux secrétaires communaux. Il serait préférable d'attendre jusqu'à ce que la révision des échelles de traitement de l'ensemble du personnel communal soit réglée à tous les niveaux régionaux.

*
* *

M. Pivin s'étonne de la résistance que rencontre ce projet dans sa forme actuelle. Il reconnaît lui aussi qu'un secrétaire communal doit satisfaire à des exigences de plus en plus nombreuses, notamment en matière de formation, et il estime qu'une revalorisation pécuniaire du statut lié à la fonction est dès lors tout à fait justifiée.

A cet égard, il aurait d'ailleurs été souhaitable d'examiner conjointement ce projet et la proposition de loi (de *M. Eerdekens*) modifiant l'article 65 de la nouvelle loi communale, qui concerne la rémunération des receveurs communaux. Cette proposition a en effet été examinée distinctement et adoptée par la Chambre et a déjà été transmise au Sénat.

L'intervenant se réfère ensuite à une lettre du 10 mai 1993 du président de la Fédération provinciale des secrétaires de CPAS (Section Flandre orientale), adressée aux présidents et aux conseillers des CPAS. Cette lettre, qui concerne le statut pécuniaire des secrétaires et receveurs de CPAS, est libellée comme suit :

« L'amplitude de la carrière pécuniaire du secrétaire et du receveur communal et de CPAS est égale à 22 ans.

Il est dorénavant possible de modifier cela sur base légale et le secrétaire et le receveur de la commune et du CPAS peuvent atteindre le maximum de leurs augmentations pécuniaires après 15 ans de service et non plus nécessairement après 22 ans de service.

Cette modification aurait donc des effets bénéfiques pour une série de secrétaires et de receveurs, qui sont demandeurs à cet égard.

Aussi nous permettons-nous, en tant que Fédération provinciale, de défendre leurs droits et de plaider pour que soit accordé à ces grades légaux le bénéfice de ces nouvelles dispositions. »

Cela signifie-t-il que l'on accordera aux secrétaires et receveurs de CPAS une faveur que l'on refusera aux secrétaires communaux ?

kunnen betalen. Men kan vrezen dat onder meer zal gedacht worden aan een vermindering van het aantal betrekkingen.

In ieder geval mag men zich, met de gemeenteraadsverkiezingen voor de boeg, verwachten aan een sterke syndicale druk om een akkoord over de algemene weddeschaalherziening af te sluiten.

Gelet op deze laatste beschouwing, vindt *de heer Dufour* het voorbarig om — hoe gerechtvaardigd het ook moge zijn — nu reeds een belangrijke baremieke verhoging aan de gemeentesecretarissen toe te kennen. Het ware beter hiermede te wachten tot de weddeschaalherziening voor het geheel van het gemeentepersoneel op alle gewestelijke niveaus is geregeld.

*
* *

De heer Pivin verwondert zich over de tegenstand die dit ontwerp in zijn huidige vorm blijkt te ondervinden. Ook hij is het er mee eens dat aan een gemeentesecretaris steeds meer eisen worden gesteld, onder meer qua vorming, en dat een financiële herwaardering derhalve gerechtvaardigd is.

In dit verband had het trouwens aanbeveling verdiend het wetsvoorstel (de heer *Eerdekens*) tot wijziging van artikel 65 van de nieuwe gemeentewet, dat betrekking had op de bezoldiging van de gemeententvangers, aan de bespreking van dit wetsontwerp te koppelen. Dit wetsvoorstel werd inderdaad afzonderlijk in de Kamer van Volksvertegenwoordigers besproken en goedgekeurd en is inmiddels naar de Senaat overgezonden.

Vervolgens maakt spreker melding van een brief dd. 10 mei 1993, door de Voorzitter van het Provinciaal Verbond van OCMW-secretarissen (Afdeling West-Vlaanderen) gericht aan de voorzitters en raadsleden van de OCMW's. Deze brief over het geldelijk statuut van de secretarissen en ontvangers van de OCMW's, luidt als volgt :

« De geldelijke loopbaanspreiding van de secretaris en de ontvanger van gemeente en OCMW was gespreid over 22 jaar.

Voortaan kan daar op wettelijke basis verandering in komen : de secretaris en de ontvanger van gemeente en OCMW kunnen het maximum van hun geldelijke verhogingen bereiken na 15 jaar dienst en niet noodzakelijk meer na 22 jaar dienst.

Dat heeft dus gunstige gevolgen voor een aantal secretarissen en ontvangers, die hierin echter vragende partij zijn.

Daarom durven wij als Provinciaal Verbond voor hun rechten opkomen en bij u pleiten om deze wettelijke graden de voordelen te verlenen van deze nieuwe bepalingen. »

Betekent dit dat men aan de OCMW-secretarissen en ontvangers een gunst zal toekennen die zou onthouden worden aan de gemeentesecretarissen ?

Le ministre répond par la négative. L'article 30, troisième alinéa, de la nouvelle loi communale prévoit d'ores et déjà que l'amplitude de la carrière pécuniaire des secrétaires communaux est de 15 à 26 ans de service. Le projet de loi à l'examen fixe uniformément cette amplitude à 15 ans de service.

M. Pivin est également surpris par les amendements de *M. Bertouille*. Il estime qu'il existe une contradiction dans ces amendements. D'une part, par son premier amendement, *M. Bertouille* souhaite garantir l'indépendance du secrétaire communal en limitant le pouvoir du conseil communal en ce qui concerne les limites minima et maxima de l'échelle des traitements et d'autre part, par son deuxième amendement, il fait abstraction de l'indépendance précitée pour accorder un pouvoir d'appréciation important au conseil communal.

Le membre estime enfin qu'il faut éviter de procéder à une révision générale des échelles de traitement. Il faut toutefois faire une exception pour le secrétaire communal. Vu l'importance d'un secrétaire communal compétent pour l'administration d'une commune, il convient de garantir à ce dernier un traitement honorable, qui puisse soutenir la comparaison avec les salaires du secteur privé.

Les communes ont d'ailleurs besoin de fonctionnaires compétents (et dès lors bien rémunérés) de niveau 1. Il faut tenir compte à cet égard de l'informatisation de plus en plus généralisée. Il n'est dès lors pas exclu que le nombre d'emplois des niveaux inférieurs doive être réduit à l'avenir.

*
* *

Les amendements n^{os} 1 et 2 de *M. Bertouille* sont retirés à l'issue de la discussion générale.

REUNION DU 26 MAI 1994

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

M. Bertouille présente un amendement n° 3 (Doc. n° 1074/3) tendant à assurer une évolution financièrement réaliste des traitements des secrétaires communaux. A cet effet, il propose de nouveaux montants, inférieurs à ceux qui sont prévus dans le projet, pour les salaires minimum et maximum par classe. Les principes suivants ont servi de points de départ :

De minister antwoordt hier ontkennend op. Artikel 30, derde lid van de nieuwe gemeentewet voorziet nu reeds in een geldelijke loopbaanspreiding voor de gemeentesecretarissen die zich situeert tussen de 15 en 26 jaar dienst. In het onderhavige wetsontwerp wordt deze spreiding eenvormig op 15 jaar dienst vastgesteld.

De heer Pivin verwondert zich ook over de amendementen van de heer *Bertouille*. Hij is van mening dat die amendementen een tegenstrijdigheid bevatten. In zijn eerste amendement wil de heer *Bertouille* immers de onafhankelijkheid van de gemeentesecretaris waarborgen door de bevoegdheid van de gemeenteraad in verband met de minimum- en maximumgrenzen van de weddeschalen te beperken, terwijl zijn tweede amendement met voornoemde onafhankelijkheid geen rekening houdt en de gemeenteraad een aanzienlijke beoordelingsbevoegdheid toekent.

Ten slotte dient men te vermijden dat voor het gehele gemeentepersoneel een weddeschaalherziening wordt toegepast, met uitzondering evenwel van de gemeentesecretaris. Gelet op het belang van een competente gemeentesecretaris voor het bestuur van een gemeente, dient voor een behoorlijke bezoldiging te worden gezorgd. Men dient competitief te blijven met de in de privé-sector uitgekeerde salarissen.

De gemeenten hebben overigens grote nood aan bekwame en derhalve goed betaalde personeelsleden van niveau 1. Men denke hierbij slechts aan de steeds voortschrijdende informatisering. Het is dan ook verre van denkbeeldig dat het aantal betrekkingen van lagere niveaus in de toekomst zal moeten worden teruggeschoefd.

*
* *

Na afloop van de algemene bespreking werden de amendementen n^{rs} 1 en 2 door de heer *Bertouille* ingetrokken.

VERGADERING VAN 26 MEI 1994

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Door de heer *Bertouille* werd een amendement n° 3 (Stuk n° 1074/3) ingediend, ertoe strekkende de aanpassing van de wedden van de gemeentesecretarissen op een meer financieel realistische basis te doen verlopen. Daartoe worden nieuwe bedragen voor de minimum- en maximumwedden per klasse voorgesteld, die lager liggen dan in het oorspronkelijke wetsontwerp. Men vertrekt hierbij van de volgende principes :

- 1) l'adaptation des montants de la loi communale aux traitements actuellement réellement payés;
- 2) le relèvement de 10 % des traitements réels au 1^{er} janvier 1994, qui repose sur un double argument :

a) prévenir l'apparition d'une discrimination par rapport aux autres membres du personnel communal qui ont bénéficié d'une révision générale des barèmes au 1^{er} janvier 1994;

b) valoriser l'extension légale des tâches du secrétaire communal, ce qui n'avait pas encore été fait jusqu'à présent;

3) l'octroi d'un traitement minimum garanti aux secrétaires communaux des petites communes.

Pour un commentaire plus détaillé, il est renvoyé à la justification de l'amendement (Doc. n° 1074/3, p. 3).

*
* *

M. Breyne défend cet amendement, qui est du reste le fruit d'une concertation entre différents partis et les organisations représentatives. La modification proposée représente pour les secrétaires communaux une augmentation de traitement réelle de 10 % environ, qui se justifie par l'extension des tâches qui leur sont assignées et par la révision générale des barèmes des autres agents communaux. S'il est vrai que cette augmentation réelle de 10 % dépasse l'augmentation moyenne accordée aux autres agents communaux, il y a cependant lieu de la situer dans le cadre des futures adaptations des traitements de ces derniers.

*
* *

Bien que certains arguments lui paraissent fondés, *M. Viseur* estime que l'on peut difficilement admettre que l'on accorde une augmentation réelle de traitement de 10 % à une catégorie de la population.

Il faut en effet tenir compte de l'incidence financière du plan global sur la population et de la mauvaise conjoncture actuelle.

L'adaptation du statut pécuniaire du secrétaire communal aurait en outre une incidence sur les traitements d'autres catégories d'agents communaux, tels que les receveurs communaux, les secrétaires et receveurs des CPAS et les commissaires de police. Leur traitement est en effet fixé en fonction de celui du secrétaire communal. Ainsi, le traitement du receveur communal vient d'être fixé uniformément à 97,5 % de celui du secrétaire communal.

Une augmentation aussi importante du traitement d'une catégorie de la population qui est déjà privilégiée soulève en tout état de cause des questions, d'autant plus que les secrétaires communaux, dont certains gagnent plus que les parlementaires ou les bourgmestres de grandes villes, n'assument aucu-

1) l'adaptation des montants de la loi communale aux traitements actuellement réellement payés;

2) l'optreken van de reële wedden op 1 januari 1994 met 10 %, hetgeen kan worden verantwoord met 2 argumenten :

a) het vermijden dat discriminatie ontstaat met het overige gemeentepersoneel, voor hetwelk een algemene weddeschaalherziening vanaf 1 januari 1994 werd doorgevoerd;

b) de wettelijke taakuitbreiding van de gemeentesecretaris, welke tot op heden financieel niet werd gevaloriseerd;

3) het waarborgen van een minimumwedde voor de gemeentesecretarissen in de kleinste gemeenten.

Voor een meer omstandige toelichting moge verwezen worden naar de verantwoording van het amendement (Stuk n° 1074/3, blz. 3).

*
* *

De heer Breyne verdedigt dit amendement dat overigens werd opgesteld na overleg tussen verschillende partijen en de representatieve verenigingen. Het bewerkstelligt een reële loonsverhoging voor de gemeentesecretarissen van ± 10 %, die te verantwoorden is door de uitbreiding van de hen opgelegde taken en door de weddeschaalherziening voor de overige leden van het gemeentepersoneel. Een reële verhoging van 10 % overtreft weliswaar de gemiddelde loonsverhoging van de overige personeelsleden, doch men dient dit te situeren in het kader van toekomstige weddeaanpassingen van deze laatsten.

*
* *

Hoewel sommige argumenten hem gefundeerd lijken, acht *de heer Viseur* een reële weddeverhoging van 10 % voor een bepaalde bevolkingscategorie moeilijk aanvaardbaar.

Men verwijze hiervoor naar de gevolgen van het globaal plan voor onze bevolking en naar de moeilijke conjuncturele omstandigheden.

De weddeaanpassing voor de gemeentesecretarissen zal daarenboven gevolgen hebben voor de wedden van andere personeelscategorieën in de gemeenten, zoals de gemeenteontvangers, de secretarissen en ontvangers van de OCMW's en de politiecommissarissen. Hun wedde wordt immers vastgesteld in functie van de wedde van de gemeentesecretaris. Aldus werd de wedde van de gemeenteontvanger onlangs uniform vastgesteld op 97,5 % van de wedde van de gemeentesecretaris.

Men kan zich alleszins vele vragen stellen bij zulke substantiële loonsverhoging voor een reeds geprievilegieerde categorie van de bevolking zoals de gemeentesecretarissen, waarvan sommigen meer verdienen dan parlementsleden of burgemeesters van grote steden, hoewel ze geen politieke verant-

ne responsabilité politique. Il convient de souligner à cet égard que les parlementaires ont récemment décidé de ne pas s'accorder d'augmentation de traitement pour le moment.

Indépendamment de ces considérations générales, il convient aussi de déplorer que l'on ne modifie pas la répartition actuelle de nos communes en 22 catégories. Outre qu'elle ne correspond plus du tout à la réalité depuis les fusions de communes, cette répartition entraîne des différences si importantes entre les échelles de traitement des secrétaires communaux des grandes et des petites communes qu'elles ne peuvent s'expliquer par des disparités au niveau du volume du travail.

*
* *

M. Van houtte déclare au nom du groupe VLD que s'il n'est pas, en principe, opposé à une révision des échelles de traitement des secrétaires communaux, il estime cependant qu'il serait inopportun de les augmenter en ce moment de 17 % en moyenne.

Le changement d'attitude du groupe VLD depuis le vote au Sénat du projet de loi à l'examen s'explique par le fait que l'ensemble de la population subit à présent les conséquences du plan global du gouvernement. Il serait inopportun, dans ce contexte, d'augmenter substantiellement les traitements d'une partie de la population.

En guise d'alternative, le VLD propose d'accorder l'autonomie aux communes en cette matière et de permettre, dès lors, au conseil communal de fixer l'échelle de traitement du secrétaire. Tel est l'objet de l'amendement n° 5 de M. Beysen et consorts (Doc. n° 1074/4). L'autonomie communale se justifie également par le fait que les tâches de gestion de la commune qui sont liées à la fonction de secrétaire communal ne sont pas identiques dans toutes les communes.

*
* *

M. Pivin ne peut se rallier à l'alternative proposée par le groupe VLD. Si l'on confie au conseil communal la compétence exclusive de la fixation du barème du secrétaire communal, celui-ci risque de se retrouver à la merci de la majorité politique du moment.

Il n'est, par ailleurs, pas exact que les secrétaires communaux se voient octroyer une augmentation salariale de 17 %. Un pourcentage appréciable de l'adaptation barémique est d'ores et déjà versé, par suite de l'application aux traitements des secrétaires communaux de la programmation sociale en vigueur pour le personnel communal.

*
* *

woordelijkheid dragen. Hierbij past het op te merken dat de parlementsleden onlangs beslisten zichzelf momenteel geen weddeverhoging toe te kennen.

Naast deze algemene beschouwingen, moet men tevens betreuren dat niet wordt geraakt aan de bestaande indeling van onze gemeenten in 22 klassen. Dit correspondeert sedert de fusies van gemeenten helemaal niet meer met de realiteit. Het leidt tevens tot zodanig grote verschillen tussen de weddeschalen van de gemeentesecretarissen van grote en kleine gemeenten, dat ze niet door het verschil in werklast kunnen worden verklaard.

*
* *

Namens de VLD-fractie verklaart *de heer Van houtte* niet principieel tegen een weddeschaalverhoging van de gemeentesecretarissen gekant te zijn. Een gemiddelde verhoging ten belope van $\pm 17\%$ is op dit moment evenwel niet opportuun.

De gewijzigde opstelling van de VLD-fractie sedert de stemming in de Senaat over onderhavig wetsontwerp, is te verklaren door het feit dat de ganse bevolking thans wordt geconfronteerd met de gevolgen van het globaal plan van de regering. Een substantiële loonsverhoging voor een welbepaalde bevolkingscategorie past niet in dit kader.

Als alternatief stelt de VLD voor de gemeenten terzake autonomie toe te kennen en de gemeenteraad derhalve de weddeschaal van de secretaris te laten bepalen. Dit is de strekking van amendement n° 5 van de heer Beysen c.s. (Stuk n° 1074/4). De gemeentelijke autonomie is mede gerechtvaardigd, omdat de functie van de gemeentesecretaris op het vlak van het management van de gemeente, niet in alle gemeenten op dezelfde wijze wordt ingevuld.

*
* *

De heer Pivin kan zich niet achter het door de VLD-fractie voorgestelde alternatief scharen. Indien men de vaststelling van de weddeschaal van de gemeentesecretaris als een exclusieve bevoegdheid van de gemeenteraad wil beschouwen, dreigt men van de gemeentesecretaris een speelbal van de wisselende politieke meerderheden te maken.

Het is ook niet zo dat de gemeentesecretarissen een loonsverhoging van 17 % in de schoot geworpen krijgen. Een aanzienlijk percentage van de weddeschaalaanpassing wordt nu reeds uitbetaald tengevolge van de toepassing van de sociale programmatie voor het gemeentepersoneel op de wedden van de gemeentesecretarissen.

*
* *

M. Van Eetvelt plaide également en faveur d'une revalorisation des traitements des secrétaires communaux par la voie légale. Il faut éviter à tout prix de laisser aux majorités politiques au sein des communes elles-mêmes le soin de décider d'une telle revalorisation.

Celle-ci s'impose d'autant plus que depuis janvier 1994, les fonctionnaires communaux bénéficient en Flandre d'un nouveau statut qui accorde une grande importance à la formation et aux aspects financiers de la carrière. Il est logique que le premier fonctionnaire de la commune ne soit pas oublié à cet égard.

*
* *

M. L. Peeters se rallie à ce point de vue. Il fait également observer que l'adaptation des traitements proposés n'est pas une mesure d'exception. Elle doit être située dans le cadre de l'accord interprofessionnel pour l'ensemble du secteur public.

Si l'on considère en outre que le secrétaire communal est un manager communal, il faut adapter sa rémunération en conséquence.

*
* *

M. Viseur ne croit pas qu'il y a lieu d'invoquer l'autonomie communale pour ce qui concerne la fixation de l'échelle de traitement du secrétaire communal. Elle pourrait en effet donner lieu à des abus.

L'intervenant a par ailleurs l'impression que certains membres de la commission s'expriment trop en tant que bourgmestre et se préoccupent moins de l'intérêt général.

*
* *

M. Pierco estime que l'adaptation des échelles de traitements doit s'inscrire dans le cadre des possibilités financières des communes. On ne peut perdre de vue que les administrations locales ont récemment dû prendre de nouveaux engagements financiers, par suite, par exemple, de la CCT applicable au personnel communal au niveau de la Communauté flamande.

L'intervenant s'insurge en outre contre les incriminations formulées à propos de l'amendement présenté par le groupe VLD.

Si l'on attribue aux conseils communaux la compétence de fixer l'échelle du traitement du secrétaire communal de manière autonome, cette fixation ne se fera pas de manière arbitraire. Il y a à cela deux raisons essentielles :

— le traitement du secrétaire communal est lié aux traitements des autres hauts fonctionnaires communaux;

Ook *de heer Van Eetvelt* pleit voor een wettelijke herwaardering van de wedden van de gemeentesecretarissen; men dient te allen prijze te vermijden dat dit overgelaten wordt aan de politieke meerderheden binnen de gemeenten zelf.

De herwaardering dringt zich des te meer op, daar vanaf januari 1994 in Vlaanderen een nieuw personeelsstatuut voor de gemeentelijke ambtenaren in voege is getreden, met veel aandacht voor de opleiding en het financieel statuut. Logischerwijze mag de eerste ambtenaar van de gemeente hierbij niet worden vergeten.

*
* *

De heer L. Peeters sluit zich bij dit standpunt aan. Hij wijst er tevens op dat de voorgestelde weddeaanpassing geen uitzonderingsregel is. Ze moet worden gesitueerd binnen het kader van het interprofessioneel akkoord voor het geheel van de openbare sector.

Indien men daarenboven de gemeentesecretaris als een gemeentelijke manager wil beschouwen, moet men zijn vergoeding navenant aanpassen.

*
* *

De heer Viseur meent dat er geen reden is om de gemeentelijke autonomie in te roepen inzake het vaststellen van de weddeschaal van de gemeentesecretaris. Dit zou inderdaad tot misbruiken aanleiding kunnen geven.

Anderzijds kan spreker zich niet van de indruk ontdoen dat sommige leden van de commissie te nadrukkelijk hun mening verkondigen als burgemeester en zich minder laten leiden door het algemeen belang.

*
* *

De heer Pierco is van mening dat de aanpassing van de weddeschalen moet kaderen binnen de financiële mogelijkheden van de gemeenten. Men vergete niet dat de lokale besturen recent nog andere financiële verplichtingen op zich hebben moeten nemen, bijvoorbeeld ingevolge de CAO voor het gemeentepersoneel op het niveau van de Vlaamse Gemeenschap.

Spreker verzet zich tevens tegen de aantijgingen die werden geuit met betrekking tot het door de VLD-fractie ingediende amendement.

Indien de gemeenteraden bevoegd worden om de weddeschaal van de gemeentesecretaris autonoom vast te stellen, zal dit niet op een arbitraire manier kunnen geschieden. Hiervoor kan men hoofdzakelijk twee redenen aanhalen :

— de wedde van gemeentesecretaris is gekoppeld aan andere wedden van gemeentelijke topambtenaren;

— les barèmes doivent être approuvés par l'autorité de tutelle.

*
* *

M. Dufour marque son accord sur l'amendement présenté par *M. Bertouille* et consorts.

Il attire cependant une fois encore l'attention sur deux observations qu'il a déjà formulées au cours de la discussion générale :

1. le nombre des classes de communes doit être réduit de manière radicale afin de pouvoir améliorer le statut des secrétaires communaux dans les communes moins importantes; une proposition de loi sera déposée à cet effet;
2. les bourgmestres et les échevins ont également droit à une revalorisation de leur statut financier.

*
* *

L'amendement n° 5 de *M. Beysen* et consorts est rejeté par 12 voix contre 2.

L'amendement n° 3 de *M. Bertouille* et consorts est adopté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 1^{er}, ainsi modifié, est également adopté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

Art. 2

L'amendement n° 4 de *M. Bertouille et consorts* (Doc. n° 1074/3) tend à supprimer cet article.

Il ressort de la justification que l'on propose de supprimer la réduction de la carrière à 15 ans pour chacun et de conserver la situation actuelle de la nouvelle loi communale. L'administration communale fixe la carrière entre 15 et 26 ans. Evaluer la possibilité financière de réaliser cette décision est de la responsabilité de l'administration communale.

L'amendement n° 6 de *M. Beysen* et consorts (Doc. n° 1074/4) a la même teneur.

Ces deux amendements sont adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Compte tenu du rejet de l'amendement n° 5 à l'article 1^{er}, l'amendement n° 7 de *M. Beysen* et consorts (Doc. n° 1074/4) est sans objet.

L'article 3 est adopté par 11 voix et 4 abstentions. Il devient l'article 2 du texte adopté par la Commission.

— de barema's moeten door de voogdijoverheid worden goedgekeurd.

*
* *

De heer Dufour verklaart zich akkoord met het door de heer *Bertouille* c.s. ingediende amendement.

Toch legt hij nogmaals de nadruk op de twee opmerkingen die hij reeds tijdens de algemene bespreking naar voren bracht, te weten :

1. het aantal klassen van gemeenten dient drastisch te worden verminderd, zodat het statuut van de gemeentesecretarissen in de kleinere gemeenten zou kunnen verbeteren; een wetsvoorstel zal in die zin worden neergelegd;
2. ook de burgemeesters en schepenen hebben recht op een financiële herwaardering.

*
* *

Amendement n° 5 van de heer *Beysen* c.s. wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

Amendement n° 3 van de heer *Bertouille* c.s. wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt eveneens aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 2

Amendement n° 4 van *de heer Bertouille* c.s. (Stuk n° 1074/3) strekt ertoe dit artikel weg te laten.

Uit de verantwoording blijkt dat wordt voorgesteld de verkorting van de loopbaan tot 15 jaar voor iedereen te schrappen en de huidige situatie van de nieuwe gemeentewet te behouden. Het gemeentebestuur bepaalt de loopbaan binnen de grenzen van 15 tot 26 jaar. Het afwegen van de financiële haalbaarheid daarvan is de verantwoordelijkheid van het gemeentebestuur.

Amendement n° 6 van de heer *Beysen* c.s. (Stuk n° 1074/4) heeft dezelfde draagwijdte.

Deze amendementen worden aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 3

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking.

Gelet op de verwerping van amendement n° 5 bij artikel 1, is amendement n° 7 van de heer *Beysen* c.s. (Stuk n° 1074/4) zonder voorwerp.

Artikel 3 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen. Het wordt artikel 2 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 4

M. Bertouille et consorts présentent un amendement (n° 9 — Doc. n° 1074/5) visant à fixer la date d'entrée en vigueur de la loi en projet au 1^{er} janvier 1994, au lieu du 1^{er} janvier 1993.

MM. Breyne et Vanleenhove proposent quant à eux, par le biais de l'amendement n° 10 (Doc. n° 1074/5), de faire entrer la loi en projet en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel elle a été publiée au *Moniteur belge*.

*
* *

M. Breyne préconise de ne pas conférer d'effet rétroactif à cette loi. Eu égard à l'incidence du plan global du gouvernement sur l'ensemble de la population, il serait raisonnable que l'augmentation salariale, par ailleurs justifiée, dont bénéficieront les secrétaires communaux ne sortira ses effets que plus tard.

M. Van Eetvelt partage ce point de vue. Il faut tenter de réaliser un équilibre précis avec les intérêts des autres membres du personnel communal. Il importe, d'autre part, de placer le présent projet de loi dans une perspective d'avenir : il est souhaitable que le poste de secrétaire communal attire des candidats compétents.

M. Vanleenhove recommande une approche réaliste. L'augmentation salariale accordée au secrétaire communal aura de toute façon des répercussions non négligeables sur les budgets communaux. Par suite de la liaison de certains traitements à ceux des secrétaires, les communes seront en effet tenues d'accorder d'autres augmentations salariales. Afin d'éviter des surprises désagréables aux communes et de tenir compte de leurs difficultés financières, il s'indique de ne pas conférer d'effet rétroactif à cette loi.

*
* *

M. Pivin déplore pour sa part que *MM. Breyne et Vanleenhove* aient présenté l'amendement n° 10.

L'extension des tâches des secrétaires communaux a été réglée légalement il y a quelques années déjà. Il était en outre prévu que la révision générale des échelles de traitement pour l'ensemble du personnel communal s'applique à partir du 1^{er} janvier 1994.

Si des voix s'élèvent de toutes parts en faveur de la revalorisation de la fonction de secrétaire communal, il faut à présent aussi oser adapter le statut pécuniaire à partir du 1^{er} janvier 1993, ce qui représente d'ailleurs déjà un retard d'un an par rapport à ce qui avait été prévu initialement.

Art. 4

De heer Bertouille c.s. dient een amendement n° 9 in (Stuk n° 1074/5), dat ertoe strekt de datum van inwerkingtreding van de wet vast te stellen op 1 januari 1994 in plaats van op 1 januari 1993.

Van hun kant stellen *de heren Breyne en Vanleenhove* bij amendement n° 10 (Stuk n° 1074/5) voor de inwerkingtreding van de wet vast te stellen op de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

*
* *

De heer Breyne pleit ervoor geen terugwerkende kracht aan deze wet te verlenen. Gelet op de weerslag van het globaal plan van de regering op het geheel van de bevolking, is het redelijk de op zich gerechtvaardigde loonsverhoging van de gemeentesecretarissen slechts voor de toekomst toe te kennen.

De heer Van Eetvelt sluit zich bij dit standpunt aan. Men moet pogen een precies evenwicht te vinden met de belangen van de overige gemeentelijke personeelsleden. Verder is het van belang onderhavig wetsontwerp in een toekomstgericht perspectief te plaatsen, waardoor het aantrekkelijk wordt voor bekwame kandidaten om voor de betrekking van gemeentesecretaris te postuleren.

De heer Vanleenhove pleit voor realiteitszin. De aan de secretarissen toegekende weddeverhoging zal alleszins niet-verwaarloosbare repercussies hebben op de gemeentelijke begrotingen. Immers, door de koppeling van sommige wedden aan deze van de secretarissen, zullen de gemeenten nog andere loonsverhogingen moeten toekennen. Ten einde de gemeenten niet voor onnodige verrassingen te plaatsen en ook rekening te houden met hun financiële mogelijkheden, is het raadzaam de wet niet retroactief toe te passen.

*
* *

De heer Pivin betreurt van zijn kant de indiening van amendement n° 10 door de heren *Breyne en Vanleenhove*.

De taakuitbreiding van de gemeentesecretarissen werd reeds enkele jaren geleden wettelijk vastgelegd. Daarenboven ging de algemene weddeschaalherziening voor alle gemeentepersoneel ook in op 1 januari 1994.

Indien van alle kanten wordt gepleit voor een revalorisatie van het ambt van gemeentesecretaris, moet men het nu ook aandurven het pecuniair statuut van 1 januari 1994 af aan te passen. Dit is overigens reeds 1 jaar later dan oorspronkelijk werd gepland.

MM. L. Peeters et Dufour partagent ce point de vue.

M. L. Peeters estime que les secrétaires ne peuvent être les victimes du retard qui a été pris dans l'examen du projet de loi.

*
* *

L'amendement n° 8 de M. Beysen et consorts est retiré.

L'amendement n° 9 de M. Bertouille et consorts est rejeté par 5 voix contre 5 et 5 abstentions.

L'amendement n° 10 de MM. Breyne et Vanleenhove est adopté par 7 voix contre 5 et 3 abstentions. Il devient l'article 3 du texte adopté par la Commission.

*
* *

Le projet de loi, tel qu'il a été modifié, est adopté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

A. SCHELLENS

Le Président a.i.,

A. BERTOUILLE

De heren L. Peeters en Dufour sluiten zich hierbij aan.

Volgens eerstgenoemde mogen de secretarissen niet het slachtoffer worden van het lange getalm bij de behandeling van dit wetsontwerp.

*
* *

Amendement n° 8 van de heer Beysen c.s. wordt ingetrokken.

Amendement n° 9 van de heer Bertouille c.s. wordt verworpen met 5 tegen 5 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement n° 10 van de heren Breyne en Vanleenhove wordt aangenomen met 7 tegen 5 stemmen en 3 onthoudingen. Het wordt artikel 3 van de door de Commissie aangenomen tekst.

*
* *

Het aldus gewijzigde wetsontwerp wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

De Rapporteur,

A. SCHELLENS

De Voorzitter a.i.,

A. BERTOUILLE